



**1857 :** Lavigerie visite les diocèses de France pour parler de l'œuvre d'Orient et collecter des fonds.

**1874 :** Érection de la statue de la Ste Vierge dans le parterre de la Maison Mère.

**1877 :** Les Missionnaires d'Afrique deviennent officiellement aumôniers des Sœurs Blanches. L'aumônerie fut abandonnée en 1879, et reprise en 1891. En 1894, le Saint Siège a soustrait la communauté des Sœurs Blanches à la juridiction du Supérieur Général des Missionnaires d'Afrique tout en conseillant le maintien de l'aumônerie.

**1878 :** Lavigerie envoie au Dicastère pour l'Évangélisation un mémoire sur l'évangélisation de l'Afrique Équatoriale

### Mémoire sur l'évangélisation de l'Afrique équatoriale (1er janvier 1878)

Éminentissime Seigneur,

Depuis le jour où s'est fondée à Bruxelles, sous le patronage de Sa Majesté le roi des Belges, une Association Internationale pour l'exploration de l'Afrique, j'ai pensé que la Sacrée Congrégation de la Propagande et les chefs des Missions africaines devaient suivre d'un œil attentif les progrès d'une telle entreprise.

L'éclat qui a présidé à sa fondation, le nombre considérable de personnages importants, principalement protestants, qui la composent, la présidence du Roi qui lui assure l'appui des gouvernements européens et la coopération des gouvernements indigènes du littoral de l'Afrique, sont de nature à faire croire que les résultats n'en seront pas ordinaires, soit pour le bien, soit pour le mal.

Je comprends donc que votre Éminence se préoccupe de ces questions. Elle daigne me demander mon avis. C'est un devoir pour moi de le lui donner, et cela avec d'autant plus de soin que je juge les intérêts plus considérables et plus gravement engagés. Il ne s'agit de rien moins, en effet, que de voir s'ouvrir définitivement à l'Église ou à l'hérésie la portion encore à peu près inconnue de l'Afrique qui s'étend sous l'équateur, depuis les limites méridionales du Soudan indépendant, au nord, jusqu'aux possessions anglaises au sud, et depuis une mer jusqu'à l'autre. Comme missions à établir, ce sont celles de l'Afrique qui offrent les plus grandes espérances, parce qu'elles seront établies parmi les idolâtres.

Mais plus le champ est considérable et fertile, plus il importe aussi de s'en assurer la possession et d'empêcher qu'on n'y sème l'ivraie. Que peut-on attendre sous ce rapport de l'Association Internationale de Bruxelles? Ne favorisera-t-elle pas les missions protestantes? Sera-t-elle dès lors pour les missions catholiques une aide ou un obstacle? Quelle est sa puissance? Quel est surtout l'esprit qui la dirige? Est-il possible d'échapper aux périls qu'elle pourrait présenter tout en profitant des avantages qu'elle pourrait offrir? Quels moyens pratiques faut-il prendre pour résoudre ce double problème et asseoir solidement l'action de l'Église dans l'Afrique équatoriale, au milieu des prétentions hostiles qui vont chercher à la devancer?

Telles sont les questions qui se présentent naturellement à l'esprit et sur lesquelles il importe à votre Éminence d'être promptement fixée, car ici, je ne crains pas de le dire, la promptitude est indispensable. Les premiers arrivés et les premiers prêts auront tous les avantages, et chaque jour de retard est un élément de moins de succès.

Je vais donc chercher à traiter ce grave sujet, tout en évitant, pour plus de brièveté, les détails qui me paraissent moins urgents. Si votre Éminence a besoin plus tard de renseignements ou d'éclaircissements nouveaux, je serai comme toujours à ses ordres. Pour le moment, je me hâte, afin de ne pas compromettre par des retards une cause que je considère comme l'une des plus importantes des temps actuels, car il y a bien des siècles qu'il ne s'est présenté pour l'Église et pour le Saint-Siège une occasion plus décisive et plus favorable, si on sait en profiter, de frapper un de ces coups qui décident de l'avenir religieux des peuples et assurent les conquêtes de l'apostolat.

